

Depuis quelques jours il neige fortement et le jardin couvert de neige laisse déjà percevoir ici et là quelques crevasses d'où surgissent de petites tiges vertes annonciatrices de ces fleurettes qui égailleront notre proche printemps. Les dernières œuvres de Clémence van Lunen, vues dans son atelier, participent de ce surgissement. Aujourd'hui, entrant dans cet atelier, ces « fleurettes » vous sautent à la vue avec évidence de par leur taille énorme contrastant d'avec cette légèreté, cette présence d'un souffle de vent comme dans ces champs de fleurs sauvages le long des routes campagnardes. Il est bien évident que ces fleurs qui sortent des mains solides de Clémence van Lunen ne sont pas que des fleurs de même que ses dragons n'étaient pas que des dragons et ses vagues déferlantes pas uniquement des vagues déferlantes. Cette artiste saisit la glaise, la torture, la malaxe la triture pour en extraire presque son contraire à savoir une extrême légèreté, une présence subtile dans laquelle notre regard pénètre physiquement puis au ressenti de cette pure présence physique, s'échappe vers d'autres évocations poétiques. Clémence est née en Flandre et possède en elle ce grain si particulier qui donne aux créateurs issus de cette partie de la Belgique un moteur de vie, de créativité remarquable; loin de la pensée et cartésienne et catholique qui plombe souvent notre pays, différente aussi- ô combien- de la nostalgie romantique et parfois sauvage germanique, cette spécificité flamande explose par son rire, sa distanciation, son raffinement sous des aspects à première vue, rustiques. De même que le combat véritable d'avec la glaise lui donne cette subtile fragilité, de même l'apparente brusquerie de l'application de la peinture, de la glaçure, sauvagement badigeonnée presque au bord d'un kitsch recherché, sur ce qui est maintenant sculpture, apporte là aussi cette distanciation qui porte ces fleurs dans un au-delà, partie prenante de l'oeuvre de cette artiste prolifique qui nous capture et nous fait basculer dans son propre univers. Dans cette simple image de ces fleurs, un sentiment de mélancolie, de gaieté soudaine, de réelle tristesse se dégage avec évidence. Tout ce parcours, toutes ces recherches de Clémence van Lunen permettent aujourd'hui à cette artiste de nous proposer de telles œuvres, réceptacles d'une expérience, d'un regard nourri de ces choses de la vie qui nous fait passer au-delà du vue pour y ressentir un moment de vie partagé avec générosité.

Philippe Hardy
15 janvier 2013